UN WEBDOCUMENTAIRE

CONÇU PAR **JEAN-CHRISTOPHE RIBOT**

AVEC LA COLLABORATION DE **VINCENT VOULLEMINOT** & **SARAH GRUHIER**

UNE PRODUCTION DE **MOSAÏQUE FILMS**

EN LIGNE À PARTIR DU **7 JUIN** SUR

WWW.FRANCETV.FR/B4

CONTACT B4@MOSAIQUE-FILMS.COM

NOTE DU **RÉALISATEUR**

Enfant, je passais des heures à regarder un livre d'images aux pages épaisses qui, sur le recto, figurait la façade d'un bâtiment, d'un bateau ou d'une usine et, sur le verso, présentait cette construction en coupe et permettait de voir comment la vie s'organisait, à l'intérieur. Lorsqu'à la nuit tombante les embrasures des immeubles s'illuminent, ce désir se ravive d'observer à l'improviste les moments du quotidien qui s'y déroulent. La curiosité d'aller voir derrière les façades est d'autant plus fort devant les immeubles des cités – qu'on appelle dortoirs – que leur extérieur froid contraste avec la multitude d'histoires personnelles qu'ils concentrent.

Avec B4, c'est l'envie d'aller à la rencontre des habitants de ces ensembles que j'aimerais partager.

C'est aussi pour moi l'occasion de retrouver les ambiances dans lesquelles j'ai grandi. J'espère parvenir à restituer les atmosphères prégnantes des grands ensembles d'habitation, grâce aux ambiances sonores, aux détails urbains tellement caractéristiques, à l'architecture des appartements et bien sûr, aux récits de ceux qui les habitent. Les relations que nous avons eues avec chacun des locataires constituent le cœur de notre webdocumentaire. C'est l'aspect qui m'engage le plus personnellement dans mon métier de réalisateur de documentaire et qui en fait son essence même : l'apprivoisement réciproque, la distance juste à trouver pour parvenir à établir une relation qui permettent de recueillir des moments d'intimité, de drôlerie, de confidence, de colère...

À partir de ces tranches de vie nous avons cherché à reconstituer un monde cohérent, nous avons voulu créer des liens, des contrepoints, des assortiments et des contrastes pour que chaque pièce du puzzle se fonde finalement dans un tout, un grand ensemble, B4.

J'aimerais que l'ambition artistique de ce projet propose un regard inhabituel sur les zones d'habitations périphériques trop souvent abordées sous l'angle du fait divers ou de l'étude sociologique.

LE **CONCEPT**

Une façade d'immeuble, **12 étages, 12 locataires, 12 portraits** qui se dessinent, de la cuisine au salon, devant l'embrasure d'une fenêtre ou d'un écran de télévision. Du portrait intime au repas de famille, les fenêtres de ce grand ensemble regorgent de vie, de moments singuliers et d'atmosphères particulières.

Tous ces locataires vivent dans différents grands ensembles d'Ile-de-France. B4 les réunit.

L'EXPERIENCE B4

B4 c'est 8 morceaux de vies de 12 habitants de banlieue d'Ile-de-France, soit **96 petits films** : une mosaïque de fenêtres qui forment un grand ensemble et dessinent le portrait sensible d'un immeuble où les trajectoires personnelles se croisent, où la diversité des caractères et des regards sur le monde s'éclairent les uns les autres.

L'évidence de l'interface de ce webdocumentaire invite l'internaute à naviguer librement dans la tour et permet de passer rapidement d'un portrait à l'autre, d'un film au suivant.

LA PAGE D'ACCUEIL évoque le no-man's land où sont reléguées certaines zones d'habitation. L'environnement est constitué d'un assemblage d'éléments urbains évocateurs, et au milieu du décor, dans une lumière entre chien et loup, la façade de l'immeuble : les fenêtres s'illuminent au passage de la souris et invitent le visiteur à s'approcher. Cet espace d'habitation en apparence impersonnel va peu à peu se charger d'une identité, d'une histoire, à travers la mosaïque d'habitants qui le constituent.

LA NAVIGATION. Le visiteur peut accéder aux films par la façade et choisir tout à fait au hasard sa prochaine destination. Peu à peu, il comprend intuitivement l'organisation de l'immeuble, et sera tenter de suivre un parcours plus réfléchi : **selon un axe horizontal,** qui permet de découvrir toutes les facettes d'un même personnage, ou **selon un axe vertical** qui invite à découvrir à travers le même principe formel, l'expression d'intimités différentes. Par ailleurs, une **time-line** « B4, mode d'emploi » propose un parcours déterminé selon un ordre prédéfini inspiré de contraintes « à la Pérec ».

12 LOCATAIRES À DÉCOUVRIR À TRAVERS 8 FILMS CHACUN.

Chaque étage de **B4** correspond à un appartement habité par un des personnages. Les 5 fenêtres de chaque appartement ouvrent sur **5 premiers films** courts qui proposent un éclairage sur la manière que chacun a d'habiter son espace...

1) Errance indécise ou volonté de s'établir, les premiers pas dans un appartement marquent une nouvelle phase de vie. Alors que la pièce principale se meuble peu à peu, les 12 locataires racontent leur **EMMÉNAGEMENT** et la phase de leur vie qu'ils lui associent ou leurs premiers gestes pour s'approprier l'espace vide qu'ils découvraient.

2) Face caméra, les personnages de B4 se racontent à travers un parcours de vie atypique, une quête, une rupture, une utopie. Photos, bibelots ou aménagements particuliers de l'appartement accompagnent en contrepoint ce **PORTRAIT** sensible.

3) L'embrasure d'une fenêtre prend vie lorsque la silhouette d'un habitant se profile. Son regard se projette vers l'extérieur : le décor apparemment anonyme de la cité se charge soudainement d'un regard personnel. Les locataires de B4 racontent les atmosphères, les espoirs ou souvenirs que leur inspire la **VUE** depuis une fenêtre de leur appartement.

4) À la nuit tombée, les fenêtres de B4 scintillent au rythme des programmes télévisés. Les locataires racontent leur rapport à la **TÉLÉVISION** et leur programme préféré, lorsqu'ils n'ont pas décidé de s'en débarrasser.

5) Devoir du soir ou repas de famille, méditation solitaire ou réception, un plan fixe et large enregistre un **MORCEAU DE VIE**. Ce cinquième film concentre une minute de vie, dans chaque appartement de B4.

6) Le temps d'un trajet ou d'une course, pour une activité professionnelle, associative ou récréative, les habitants sortent de leur appartement et investissent l'espace collectif. Dans le décor de la cité, à l'**EXTÉRIEUR** de l'immeuble, le visiteur peut croiser les 12 personnages de B4, telles de silhouettes qui ne lui seront plus tout à fait anonymes.

Enfin, depuis le Hall de B4, **2 autres films** par habitant sont accessibles, via l'ascenseur ou les caves :

7) Lieu intermédiaire entre l'espace public de la cité et l'intimité de l'appartement, l'**ASCENSEUR** incarne la proximité obligée des habitats collectifs. Le temps d'un trajet jusqu'à leur étage respectif, les 12 locataires racontent une anecdote de voisinage

8) Les **CAVES** recèlent d'objets inutiles mais dont il est parfois difficile de se débarrasser. Chaque personnage ressort de sa mémoire un objet caché, insolite ou obsolète et nous dit les souvenirs qu'il cristallise.

12 **PERSONNAGES**
12 **PORTRAITS**

L'essence de ce projet réside dans les portraits qu'il propose, le choix des habitants a donc été déterminant. Une centaine de personnes issues de différents milieux, vivant dans diverses villes de banlieue ont été rencontrées, un travail de repérage long et délicat. **B4** suppose d'entrer dans l'intimité des participants, la relation établie avec les 12 locataires de B4 se devait donc d'être sincère et réciproque. Certains occupent la tour depuis des dizaines d'années, d'autres viennent d'immigrer, quelques-uns y restent par contrainte et rêvent d'en partir, d'autres encore la revendiquent comme partie intégrante de leur identité. **Mais tous ont une manière particulière de l'habiter, un point de vue fort et original à partager.**

Mhéni (ÉTAGE 12)

« J'ai envie de cultiver mes légumes, comme les anciens ».

Geneviève (ÉTAGE 11)

« Beaucoup s'en vont, ceux qu'on a connus... »

Faouzia (ÉTAGE 10)

« J'ai laissé mon père, j'ai laissé mes frères, mes soeurs, j'ai laissé la famille, voilà.»

Kalid (ÉTAGE 09)

« Y a une vraie culture nationale, métissée, mélangée, mais française. »

Brahima (ÉTAGE 08)

« Quand on a voulu me faire venir ici je voulais pas. J'ai fugué. »

Lisa (ÉTAGE 07)

« Ma sœur je l'ai jamais vue mais j'ai déjà parlé avec elle. »

Marcel (ÉTAGE 06)

« La boxe m'a remis dans le droit chemin. »

Samia (ÉTAGE 05)

« Faire rire quelqu'un qui n'a rien à voir avec ce que tu es, c'est là le challenge. »

Jean-François (ÉTAGE 04)

« Habiter c'est être acteur de l'espace dans lequel on est. »

Kélian (ÉTAGE 03)

« J'irai voir ailleurs. Les tours... ça t'empêche de regarder à l'horizon. »

Pata (ÉTAGE 02)

« Je n'arrive pas à comprendre pourquoi je suis là. Je sais pas ce qui me retient. »

Yasmina (ÉTAGE 01)

« Nos parents ont rasé les murs, nous on le fera pas ! »

UN **PROJET** CONÇU POUR **INTERNET** (UNIQUEMENT)

Formellement, **B4** pourrait se rapprocher du livre de Georges PÉREC, *La Vie, mode d'emploi*. Dans ce roman, l'écrivain a recréé un immeuble parisien, conçu comme un échiquier, dont il va explorer les cases une à une. Chaque texte qui compose le roman est consacré à une pièce de l'immeuble et à son occupant, le lecteur ressortant, à la fin de son itinéraire, avec une impression de cohérence.

Avec B4, nous avons voulu également parvenir à recréer « un tout » constitué d'intimités singulières, mêler une stricte contrainte formelle à un regard documentaire plein de vie et d'imprévus. Mais quelle écriture cinématographique pourrait correspondre à ce désir ? Une narration classique rendrait le procédé répétitif. La succession d'une douzaine de portraits, sous huit angles différents, quand bien même elle serait inventive, deviendrait rapidement lassante.

Au contraire, la navigation que propose Internet correspond précisément à ce désir de formalisme (*le quadrillage des fenêtres*) et de tranches de vies (*les films variés qu'on y découvre*). Le clic du visiteur sur une fenêtre matérialise le désir d'aller à la rencontre du locataire, de découvrir, de plonger dans une partie de son univers. La multitude des fenêtres n'est plus un obstacle au fil de la narration, elle est au contraire ce qui fait sa richesse. Néanmoins, elle doit être organisée et pensée pour que le cheminement de l'internaute trouve finalement un sens. Il n'est pas rare, en effet, qu'un web documentaire donne la fausse impression que la multiplicité des facettes proposée sur un sujet suffise à la cohérence de l'œuvre mais la navigation de B4 n'est pas hasardeuse...

Si le visiteur peut choisir librement son itinéraire à tout moment, il est néanmoins invité à un cheminement, horizontal ou vertical, qui a sa cohérence propre. *Horizontalement*, la thématique des films part du plus intime du locataire pour s'ouvrir à la vie de la cité. *Verticalement*, chaque colonne de la tour correspond un à principe formel précis. De cette manière, l'internaute peut anticiper la déclinaison d'un même thème, d'un personnage à l'autre.

Enfin, l'image même de l'immeuble se prête parfaitement à ce jeu de piste : l'architecture du site se fond dans l'architecture de l'immeuble. La navigation que permet internet est précisément ce qui a donné naissance à ce projet.

LE CONCOURS
MA CITÉ, MON HISTOIRE

B4, c'est aussi un concours photo qui invite les internautes à raconter l'histoire de leur cité. Alors qu'un regard extérieur ne perçoit qu'un ensemble gris et anonymes, les recoins de la cité sont chargés de souvenirs intimes, d'histoires collectives ou de légendes urbaines. Chaque photo proposée devra isoler un lieu (une dalle, un escalier, un mur, un arbre) et sera accompagnée d'une courte légende qui raconte cette histoire de l'intérieur.

Destiné à tous, le concours est accessible depuis la page d'accueil de B4 et sera ouvert jusqu'à fin septembre 2012. Un Jury constitué des différents partenaires du projet se réunira alors afin de désigner les gagnants.

L'AUTEUR

JEAN-CHRISTOPHE RIBOT a 38 ans. Après des études scientifiques en sciences physiques, il intègre l'école nationale supérieure Louis Lumière – *section image* – dont il sort diplômé en 1998.

Il effectue son service militaire à l'Établissement Cinématographique et Photographique des Armées où il réalise plusieurs films historiques à base d'images d'archives. Il partage ensuite son activité professionnelle entre le métier de cadreur et chef opérateur pour la télévision (France télévision – Canal+) et de réalisateur de courts et longs métrages documentaires.

Il s'est peu à peu consacré entièrement à la réalisation de films documentaires, touchant particulièrement à des problématiques scientifiques, sociales ou d'éducation. Il réalise plusieurs films à base d'entretiens, notamment *Devenir Parents*, sur le vécu de parents d'enfants handicapés et *Le Regard des autres*, réalisé avec des adolescents en situation de handicap mental. Avec la société de production Mosaïque Films, il réalise deux documentaires de 52 minutes, *Football, l'intelligence collective*, en 2006, pour France 5 et *Sous le Feu des Ondes*, en 2009, pour ARTE. En 2011, il réalise la série documentaire *Des lecteurs à l'œuvre*, série consacrée à la découverte de la littérature par de jeunes lecteurs.

LA PRODUCTION

MOSAÏQUE FILMS - 14 ans de production (www.mosaique-films.com)
Membre du SPI, de l'AST et de TVFI et du Groupe Galactica.

Créée en 1997, Mosaïque Films a développé un catalogue de plus de 60 documentaires, et a débuté en 2007 son activité de long métrage en salles avec *Elle s'appelle Sabine* de Sandrine BONNAIRE. Nous avons récemment distribué en salles le film *À ciel ouvert* d'Inès COMPAN, et coproduit le premier long métrage de Sandrine BONNAIRE, *J'enrage de son absence* (sortie le 19 septembre 2012) et sort en salles le 6 juin 2012, *Couleur de peau Miel* de Laurent BOILEAU et JUNG, un long métrage mêlant prises de vue réelles et animation.

La société est dirigée par Thomas SCHMITT et se développe autour de quatre grandes thématiques : Art et Culture, Science et Santé, Éducation, Société. Le point commun des films est l'expression d'un engagement social, d'une éthique et la découverte de réalités complexes et d'univers méconnus, où humour et richesse de l'image sont fortement appréciés.

Depuis 2010, Mosaïque Films produit des programmes pour le web notamment pour Universcience.tv et pour Curiosphere.tv.

FICHE **TECHNIQUE**

Réalisation **Jean-Christophe Ribot**

Graphisme **Vincent Voulleminot**

Développement Web **Sarah Gruhier**

Image **Nathanaël Louvet**

Son **Samuel Abraham** & **Jules Valeur**

Production **Mosaïque Films**

Producteurs **Thomas Schmitt** & **Malik Menaï**

Chargée de production **Angèle Le Névé**

Communication numérique **Alexandra Arnal**

Remerciements à **Brahima**, **Faouzia**, **Geneviève**, **Jean-François**, **Kalid**, **Kélian**, **Lisa**, **Marcel**, **Mhéni**, **Pata**, **Samia** et **Yasmina**

Musique **Jefferson Lembeye**, **Parigo**, **K Music**

Avec le soutien du **Centre national de la cinématographie et de l'image animée**

FRANCE 3 ÎLE-DE-FRANCE

Délégué régional aux antennes de Paris Ile-de-France **Olivier Montels**

Administrateur de l'antenne **Cyrille Chatelet**

Responsable marketing et communication **Véronique Borel**

Attachée de presse **Sylviane Lesnard**

FRANCE TÉLÉVISIONS / NOUVELLES ÉCRITURES
Boris Razon, **Voyelle Acker** & **Nelly Pintaud**

Relations Presse France Télévisions **Agnès Desplas**